


vendredi 19 avril 2019 LE FIGARO

Ces entreprises qui trouvent du travail aux aînés qui le veulent

CORINNE CAILLAUD

 @corinnecaillaud


La rupture sociale est terrible lors du passage à la retraite. De plus en plus de seniors souhaitent travailler à temps choisi

CAROLINE YOUNG,
PRÉSIDENTE
D'EXPERCONNECT

Les jeunes retraités sont de plus en plus nombreux à souhaiter poursuivre une activité professionnelle. Si les motivations diffèrent entre ceux qui ont besoin de mettre du beurre dans les épinards et ceux qui veulent continuer à travailler, elles sont bel et bien réelles. C'est ce que constate Sébastien Lecaillet, directeur général de YoupiJob, une plateforme de services à domicile qui compte 20 % de retraités parmi ses inscrits, un chiffre en hausse. « Nos prestataires sont évalués par les clients et les retraités bénéficient, dans l'ensemble, de commentaires très positifs car ils sont ponctuels et ont le sens du service », jure-t-il.

Garder un lien

Que les seniors optent pour le statut de micro-entrepreneur ou celui d'employé de maison, leurs revenus complémentaires oscillent entre 400 et 2000 euros par mois. « Il est de moins en moins rare que le haut de la fourchette soit atteint. Le petit bricolage monte en puissance et il y a parmi nos retraités d'anciens manuels ou techniciens qui ont à la fois le savoir-faire et l'outillage », souligne Sébastien Lecaillet.

Idem chez la plateforme TeePy Job, lancée début 2018, qui met en relation des seniors avec des artisans, des commerçants et des patrons de très petites entreprises. « L'idée est née d'un réseau d'entrepreneurs confrontés à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée », indique Jean-Emmanuel Roux, son fondateur. Près de 70 % des retraités de TeePy Job touchent de faibles pensions, inférieures à 1000 euros. Is-

sus de l'artisanat, du BTP, des métiers de bouche ou de l'hôtellerie-restauration, ils retravaillent jusqu'à trois jours par semaine. Dotés d'expertise dans des métiers manuels, 20 % des inscrits perçoivent des retraites convenables mais tiennent à garder un lien avec l'entreprise et à transmettre. Enfin, 10 % sont des cadres supérieurs de la banque ou l'industrie qui ne veulent pas décrocher.

C'est sur ce segment spécifique des retraités haut niveau que Caroline Young, présidente d'Experconnect, intervient depuis plus de dix ans avec sa société spécialisée dans la collaboration postretraite. « Il y a 15 ans, les retraités éprouvaient des remords à prendre le travail d'un jeune, explique la jeune femme. Aujourd'hui, cette culpabilité a disparu. » Nombre de ses experts très recherchés acceptent, une fois retraités, des missions de plusieurs mois ou des postes à temps partiel dans les entreprises où ils ont fini leur carrière... emploi retraite, retraite progressive...) afin que les seniors restent plus longtemps en activité et les entreprises prévoient mieux leur maintien dans l'emploi. Un défi de taille pour le patronat qui devra, pour le relever, dépasser le traditionnel « il faut, y a qu'à » sur le sujet...

